

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1964-1965.

18 MARS 1965.

Proposition de loi interdisant l'administration de stimulants aux participants aux courses cyclistes et aux compétitions sportives.

Projet de loi interdisant la pratique du doping à l'occasion des compétitions sportives.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA SANTE PUBLIQUE
ET DE LA FAMILLE (1)
PAR M. RENQUIN.

MESDAMES, MESSIEURS,

I. Exposé préliminaire.

Le problème du « doping » des participants aux compétitions sportives préoccupe grandement depuis quelques années non seulement les fédérations sportives, mais, de plus en plus, le public et spécialement celui s'intéressant davantage aux sports.

Ce problème se pose non seulement en Belgique, mais aussi à l'étranger, et la presse, tant sportive que d'information, jette un cri d'alarme dans de nombreux pays.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. De Grauw, président; Coppens, Delor, Devuyst, Mlle Driessens, MM. Dulac, Foncke, Gheysen, Hambye, Heylen, Remson, Saelens, Smet, Stubbe, Uselding, Van Cauteren, Van Hoeylandt, Verspeeten, Mlle Wibaut et M. Renquin, rapporteur.

R. A 6699.

Voir :

Document du Sénat :

284 (Session de 1963-1964) : Proposition de loi.

R. A 6808.

Voir :

Document du Sénat :

95 (Session de 1964-1965) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1964-1965.

18 MAART 1965.

Voorstel van wet waarbij de toediening van opwekkende middelen aan de deelnemers van wielerwedstrijden en sportcompetities wordt verboden.

Ontwerp van wet waarbij de dopingpraktijk verbooden wordt bij sportcompetities.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR VOLKSGEZONDHEID EN HET GEZIN (1) UITGEBRACHT DOOR DE H. RENQUIN.

DAMES EN HEREN,

I. Inleidende toelichting.

Het vraagstuk van de « doping » der deelnemers aan sportcompetities is sedert enkele jaren een reden van bezorgdheid niet alleen voor de sportverbonden, maar steeds meer voor het publiek en in het bijzonder voor het publiek dat de grootste belangstelling voor de sport koestert.

Dat vraagstuk bestaat niet alleen in België, maar ook in het buitenland en zowel de sportpers als de voorlichtingspers slaakt in vele landen een alarmkreet.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren De Grauw, verslaggever; Coppens, Delor, Devuyst, Mej. Driessen, de heren Dulac, Foncke, Gheysen, Hambye, Heylen, Remson, Saelens, Smet, Stubbe, Uselding, Van Cauteren, Van Hoeylandt, Verspeeten, Mej. Wibaut en de heer Renquin, verslaggever.

R. A 6699.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

284 (Zitting 1963-1964) : Voorstel van wet.

R. A 6808.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

95 (Zitting 1964-1965) : Ontwerp van wet.

L'acuité du problème est indéniable.

Dans son numéro de janvier 1960, la revue française *Sport et Vie* consacrait une enquête à la « grande illusion du doping ».

A cette occasion l'un des reporters de la dite revue interrogea Marcel Bidot, directeur technique de l'équipe française au Tour de France, qui déclara notamment : « Sachez seulement que les trois quarts des coureurs actuels sacrifient au doping. Je suis bien placé pour le savoir, puisque je visite les chambres chaque soir durant le Tour. De ces visites, je sors toujours effrayé. »

Quelles sont les raisons de cette émotion ?

Elles sont de deux ordres :

1^o Les compétiteurs aux manifestations sportives « dopés » sont susceptibles de remporter des succès qu'ils n'atteindraient pas de par leur seule valeur intrinsèque, s'ils ne se prétaient pas, ou s'ils ne subissaient pas, à leur insu dans certains cas, le « doping ».

Vu sous cet angle, apparaît le côté « malsain » du « doping », qui se révèle constituer une déloyauté en matière sportive, pouvant être qualifiée d'escroquerie sur le plan sportif.

Par ailleurs, s'il n'est pas mis fin au plus tôt à cette pratique, il est à craindre que rapidement l'esprit même des compétitions sportives se voit faussé, que s'en discrédite progressivement la valeur morale et que, finalement, le public se détourne du sport, lassé de combinaisons entachées de supercherie.

2^o La pratique du « doping » est, d'autre part, susceptible de provoquer, à plus ou moins brève échéance, des effets néfastes sur l'intégrité soit physique, soit psychique, de ceux qui s'y adonnent, travestissant le sport, qui doit être une source de santé en une source de déchéance physique.

C'est ce second aspect qui doit préoccuper en ordre principal le Département de la Santé publique.

Et vous me permettrez de donner lecture d'un extrait de l'introduction, écrite par M. Segers, un spécialiste de la question, à la brochure consacrée en 1962 par le Service d'Etudes de l'Institut national d'Education physique et des Sports (I.N.E.P.S.) au problème nous retenant présentement et portant comme titre : « Le Doping », rapportant la confession, publiée en Allemagne par la revue *Der Stern*, du boxeur français Robert Cohen au sujet de son combat contre le Siamois Songkitrat :

« Ce fut une dure rencontre. Au treizième round, je sentis mes forces m'abandonner... Revenu dans un coin, j'avertis mon manager Gaston Charles-Raymond que je craignais le pire pour les deux rounds finals. Mais mon soigneur, Bobby Diamant, me tendit aussitôt une petite bouteille en me prévenant : « Vide ce flacon ; il contient un stimulant qui agit rapidement et efficacement. » J'avalai le liquide et retrouvai, en effet,

Het valt niet te loochenen dat het probleem accut is.

In haar nummer van januari 1960 wijdde het Franse tijdschrift « Sport et Vie » een enquête aan de « grote illusie van de doping ».

Te dier gelegenheid heeft een der reporters van het genoemde tijdschrift een vraaggesprek gevoerd met Marcel Bidot, technisch directeur van de Franse ploeg in de Ronde van Frankrijk. Hij verklaarde o.a. : « Weet wel dat drie vierde van de huidige renners zich aan doping overgeven. Ik weet waarover ik spreek, omdat ik elke avond, tijdens de Ronde, op de kamers kom. Bij die bezoeken slaat mij de schrikt om het hart. »

Welke redenen heeft hij voor die beroering ?

Zij zijn tweeërlei :

Op de eerste plaats : De « gedopeerde » mededingers in sportwedstrijden kunnen succes oogsten, dat zij met hun innerlijke waarde alleen niet zouden kunnen bereiken, indien zij zich niet overgaven aan doping, of indien zij in bepaalde gevallen, buiten hun weten, geen « doping » ondergingen.

Hier komt de « ongezonde » kant van de « doping » aan het licht, die feitelijk in de sport oneerlijk moet worden genoemd en die in deze sector zelfs als afzetterij mag bestempeld worden.

Indien niet ten spoedigste een einde wordt gemaakt aan die praktijk, valt het bovendien te vrezen dat de geest zelf van de sportcompetities zeer spoedig zal ontaarden, dat de morele waarde ervan geleidelijk in diskrediet zal geraken en dat het publiek zich tenslotte van de sport zal afwenden omdat het de op afzetterij gelijkende « zaakjes » beu geworden is.

Op de tweede plaats : De praktijk van de « doping » is in staat, op korte termijn, zeer schadelijke invloeden uit te oefenen op de hetzij, physische, hetzij psychische gaafheid van hen die zich eraan overgeven, waardoor zij de sport, die een bron van gezondheid moet zijn, in een bron van lichamelijk verval doen verkeren.

Vooral dit tweede aspect moet de aandacht van het Departement van Volksgezondheid trekken.

Veroorloof mij een uittreksel te lezen uit de inleiding, geschreven door een specialist, de heer Segers, bij de brochure die de Studiedienst van het Nationaal Instituut voor de Lichamelijke Opvoeding en de Sport (N.I.L.O.S.) in 1962 gewijd heeft aan het vraagstuk waarmede wij thans bezig zijn. De titel ervan was « Le Doping » en had betrekking op de in Duitsland door het tijdschrift « Der Stern » gepubliceerde bekentenis van de Franse bokser Robert Cohen, over zijn gevecht tegen de Siamees Songkitrat :

« Het was een zware kamp. In de dertiende ronde voelde ik mijn krachten begeven... In mijn hoek teruggekeerd, waarschuwde ik mijn manager Gaston Charles-Raymond dat ik het ergste vreesde voor de laatste twee rondes. Doch mijn verzorger, Bobby Diamant reikte mij onmiddellijk een flesje aan met de verwijtiging : Drink de inhoud op; het is een opwekkend middel met een snelle en doelmatige werking ». — Ik

en peu de secondes, tout mon potentiel d'énergie. Et quelques instants plus tard, le juge-arbitre leva mon bras : j'étais devenu champion du monde, mais comme dans un rêve. Je ne sais même plus comment je regagnai les vestiaires et, aujourd'hui encore, il reste un vide complet dans ma mémoire entre ce fameux treizième round et le lendemain matin... Je ne me souviens plus de rien. On m'a dit que des heures après le combat j'ai vomi abondamment et qu'ensuite je suis resté au lit inconscient. Mais ce que sais, c'est que, depuis ce jour, je n'ai plus jamais été le même homme qu'auparavant sur le ring. Au moment précis où chacun pensait que j'avais atteint ma plus grande forme, j'avais, en réalité, mis le point final à ma carrière... »

Ce cas est le plus saisissant de ceux rapportés dans l'introduction de l'ouvrage précité.

Cet ouvrage reproduit, tout au long de cent cinquante pages, mais de façon technique, l'analyse des aspects pharmacologiques et pharmacodynamiques d'une série de réactions provoquées par l'utilisation d'agents modificateurs du rendement à l'effort et tente de les classer en fonction de leur mode d'action.

Cette étude retrace les réactions constatées chez dix jeunes hommes âgés d'une trentaine d'années, non entraînés ou préparés de façon spéciale, mais non fatigués, s'intéressant aux épreuves cyclistes.

C'est en vue d'aboutir à la suppression de cette funeste pratique du doping, sur laquelle le Conseil de l'Europe s'est aussi penché, que divers pays européens ont légiféré, notamment l'Autriche, l'Italie, la Suisse et, il y a quelques mois, la France.

Ce dans ce même but que furent, successivement, déposés au Sénat : une proposition de loi interdisant l'administration de stimulants aux participants aux courses cyclistes et aux compétitions sportives (Document n° 284 de la session de 1963-64) et un projet intitulé « Projet de loi interdisant la pratique du doping à l'occasion des compétitions sportives » (Document n° 95 de la session 1964-65).

II. Discussion générale.

Votre Commission a consacré une importante partie de trois de ses réunions à l'examen des susdits proposition et projet.

Elle fut d'abord saisie, en sa séance du 25 novembre 1961, de la proposition déposée le 17 juin 1964 à l'initiative de notre honorable collègue M. Lahaye, ayant pour co-signataires de nos collègues appartenant aux trois partis nationaux.

Cette proposition qui, initialement comportait trois articles avait été, au moment où votre Commission en commença l'examen, complétée par un amendement comportant deux articles supplémentaires, suggérés à la suite de l'adoption, peu avant, par le Parlement français d'un projet relatif au même objet.

slikte de inhoud en vond inderdaad, na enkele seconden, mijn energie volledig terug. Enkele ogenblikken later hief de scheidsrechter mijn arm in de hoogte : ik had de wereldtitel veroverd, doch als in een droom. Ik weet zelfs niet meer hoe ik de kleedkamer heb bereikt en, zelfs nu nog is er steeds in mijn geheugen een leemte tussen die fameuze dertiende ronde en 's anderendaags 's morgens... Ik herinner mij volstrekt niets meer. Men heeft mij verteld dat ik uren na het gevecht overvloedig heb gebraakt en dat ik nadien bewusteloos te bed ben blijven liggen. Wat ik echter wel weet is dat ik sedert die dag nooit meer dezelfde mens als vroeger in de ring ben geweest. Juist op het ogenblik dat iedereen dacht dat ik mijn beste conditie had bereikt, had ik feitelijk een eindpunt achter mijn loopbaan gezet... ».

Dit is het aangrijpendste van alle gevallen die in de inleiding tot het bovenvermelde werk verteld worden.

In honderdvijftig bladzijden geeft dit werk een analyse van de farmacologische en farmacodynamische aspecten van een reeks reacties, die worden veroorzaakt door het gebruik van middelen om het rendement bij de inspanning te wijzigen; er wordt een poging gedaan om ze volgens hun wijze van inwerking te rangschikken.

In die studie worden de reacties weergegeven die werden vastgesteld bij een tiental mannen van ongeveer dertig jaar oud, die belangstelling hadden voor wielerwedstrijden, echter zonder speciale training of voorbereiding, doch niet vermoeid.

Om de afschaffing te bereiken van die rampzalige dopingspraktijk, die ook door de Raad van Europa in studie werd genomen, hebben verscheidene Europese landen wetten uitgevaardigd, te weten Oostenrijk, Italië, Zwitserland en, een paar maanden geleden, ook Frankrijk.

Voor datzelfde doel werden achtereenvolgens bij de Senaat ingediend : een voorstel van wet waarbij de toediening van opwekkende middelen aan de deelnemers van wielerwedstrijden en sportcompetities wordt verboden. (Gedr. St. n° 284, zitting 1963-1964) en een ontwerp van wet waarbij de dopingspraktijk verboden wordt bij sportcompetities » (Gedr. St. n° 95, zitting 1964-1965).

II. Algemene bespreking.

Uw Commissie heeft een belangrijk deel van drie harer vergaderingen aan het onderzoek van bovenvermeld voorstel en ontwerp besteed.

Ter vergadering van 25 november 1964 werd haar eerst het voorstel voorgelegd, dat op 17 juni 1964 op initiatief van onze geachte collega de heer Lahaye werd ingediend; de mede-ondertekenaars waren collega's uit de drie nationale partijen.

Dit voorstel, dat oorspronkelijk uit drie artikels bestond, werd, toen uw Commissie de bespreking ervan aanving, aangevuld door een amendement dat twee bijkomende artikels bevatte ingegeven door een ontwerp betreffende hetzelfde onderwerp, dat korte tijd voor-dien door het Frans Parlement goedgekeurd werd.

Le Ministre fit remarquer qu'il avait examiné avec intérêt cette proposition, mais qu'elle ne lui donne pas satisfaction au point de vue légistique.

Conscient de tout l'intérêt qu'il présente, le problème ne lui a pas échappé, et dès le vote de son budget de 1962 ou de 1963, il a résolu de légitérer dans ce domaine. La mise au point d'un projet s'achève. Son Département va le parachever, puis il sera soumis au Gouvernement, qui prendra position sur le texte présenté.

Votre Commission convient alors de permettre au Ministre de procéder ainsi qu'il vient de l'exposer

Avec l'assentiment de la Commission, l'un des auteurs de la proposition expose l'économie de celle-ci.

Les organisations sportives, de même que les familles des sportifs attendent impatiemment pareille réglementation.

Et de rappeler que c'est un jugement du Tribunal de Courtrai, intervenu en février 1959, qui a alerté l'opinion publique en cette matière : un soigneur avait fait ingurgiter à des coureurs de son équipe, en une heure, différents toxiques atteignant la dose maximale autorisé par la Pharmacopée belge pour une période d'un jour.

A défaut de législation spéciale en la matière, le Tribunal n'a pu que condamner ce soigneur du chef d'exercice illégal de la médecine, mais il s'est trouvé complètement désarmé en ce qui concerne les cyclistes.

D'autre part, si, avant même l'examen de la proposition initiale, celle-ci a fait l'objet d'amendements destinés à la compléter, c'est à la lumière du vote, par le Parlement français, d'une législation dans le même domaine.

Le Ministre reconnaît, à nouveau, le caractère important et urgent du problème et constate l'absence d'armes dans le chef du pouvoir judiciaire pour réprimer les abus en matière de stimulants.

Il signale la publication, consécutive à une étude, par l'I.N.E.P.S. de la brochure mentionnée ci-dessus et consacrée au problème du doping, comme aussi la constitution d'une Commission interministérielle chargée de l'étude de cette question, laquelle a déposé son rapport.

Un contrôle médical étant nécessaire pour l'application de mesures coercitives, la matière est indiscutablement de la compétence du Département de la Santé Publique, mais comme la collaboration des fédérations sportives est indispensable, le Département de l'Education Nationale et de la Culture, dont dépend actuellement l'I.N.E.P.S., est également compétent.

Il est des principes, dit le Ministre, sur lesquels la Commission doit, d'abord, se mettre d'accord :

De Minister merkte op dat hij dat voorstel met belangstelling had bestudeerd, doch dat het hem als wetgeving, niet kon bevredigen.

Daar hij zich bewust was van het erdoor vertegenwoordigde belang, was het vraagstuk hem niet ontgaan en onmiddelijk na de goedkeuring van zijn begroting voor 1962 of voor 1963 heeft hij besloten daarover een wet te maken. De afwerking van een ontwerp nadert haar einde. Zijn Departement gaat er de laatste hand aan leggen en daarna zal het aan de Regering worden voorgelegd, die over de ingediende tekst uitsprak zal doen.

Het is de taak van uw Commissie de Minister dan in de gelegenheid te stellen te werk te gaan zoals hij het uiteengezet heeft.

Met instemming van uw Commissie zet een van de indieners de strekking van het voorstel uiteen.

Zowel de sportverbonden als de verwanten van de sportbeoefenaars zien met ongeduld naar een dergelijke reglementering uit.

Er moet aan worden herinnerd dat een vonnis van de Rechtbank te Kortrijk, geveld in februari 1959, de publieke opinie voor deze aangelegenheid wakker heeft geschud : een verzorger had, in één uur tijd, de wielrenners van zijn ploeg verschillende toxische stoffen laten innemen, die de maximale dosis bereikten welke door de Belgische Farmacopée voor een periode van één dag toegelaten is.

Bij ontstentenis van een bijzondere wetgeving betreffende deze aangelegenheid heeft de Rechtbank die verzorger alleen kunnen veroordelen wegens onwettige uitoefening van de geneeskunst, voor de wielrenners beschikte de Rechtbank echter over geen middelen.

Bovendien, indien er betreffende het oorspronkelijke voorstel, reeds vóór het onderzoek amendementen werden ingediend met het doel het aan te vullen, gebeurde dit op grond van de goedkeuring door het Franse Parlement, van een wetgeving betreffende dezelfde aangelegenheid.

De Minister erkent andermaal de belangrijkheid en de dringende noodzakelijkheid van het probleem en stelt vast dat de rechterlijke macht over geen enkel middel beschikt om het misbruik van opwekkende middelen tegen te gaan.

Hij vermeldt de publicatie, op grond van een studie door het N.I.L.O.S. van de hierboven vermelde brochure, gewijd aan het vraagstuk van de doping, alsook de samenstelling van een Interministeriële Commissie belast met de bestudering van dat vraagstuk; zij heeft haar verslag ingediend.

Daar, voor de toepassing van dwangmaatregelen, een geneeskundige controle noodzakelijk is, behoort die kwestie zonder enige twijfel tot de bevoegdheid van het Departement van Volksgezondheid, doch daar de medewerking van de sportverbonden onontbeerlijk is is het Departement van Nationale Opvoeding en Cultuur, waarvan het N.I.L.O.S. thans afhangt, eveneens bevoegd.

De Minister zegt dat er beginselen zijn waarover de Commissie het vooraf eens moet worden :

1. En ce qui concerne le champ d'application de la loi : il doit non seulement couvrir le cyclisme, mais toutes les branches du sport.

2. Le texte doit contenir une définition adéquate du « doping ».

Et de donner lecture des cinq définitions ci-après reprises à une étude publiée, à cet égard, en 1964, par le Professeur Heymans :

a) *Séminaire international de doping.*

Le doping est l'administration ou l'utilisation et par quelque moyen que ce soit, d'une substance étrangère à l'organisme, de substances physiologiques en quantités ou par une voie anormale, et ce dans le seul but d'augmenter artificiellement et de façon déloyale la performance à l'occasion de la participation à une compétition sportive.

b) *Italie.*

Le doping est l'absorption de substances visant à rehausser artificiellement la performance pendant la compétition, contrairement à la morale sportive et à la santé physique et psychique.

c) *France.*

Projet de loi sur le doping, article 3 : « Est considérée comme doping l'utilisation de substances et de tous moyens destinés à augmenter artificiellement le rendement, en vue ou à l'occasion de la compétition, et jugés susceptibles de porter atteinte à l'intégrité physique ou psychique du pratiquant ou encore à la sécurité d'autrui ».

d) *Autriche.*

Projet de loi sur le doping, article 1^{er} : « Est considéré comme doping le fait d'administrer ou d'utiliser des substances étrangères à l'organisme humain sous quelque forme que ce soit et de remèdes physiologiques en quantités anormales ou par des voies anormales en vue d'obtenir un rendement plus élevé ».

e) *Professeur Dr C. Heymans.*

Est considéré comme doping le fait d'utiliser ou d'administrer des substances physiologiques ou non, absorbées ou administrées par une voie anormale ou en quantités exagérées, destinées à augmenter de manière artificielle le rendement athlétique en vue ou à l'occasion d'une compétition sportive et qui peuvent causer un préjudice à l'éthique sportive ainsi qu'à l'intégrité physique ou psychique de l'athlète.

Aucune de ces définitions ne lui donne pleine satisfaction. Certaines de celles-ci contiennent les termes de « morale sportive » ou d'« éthique sportive » ; notions qu'il est fort mal aisé de définir.

Aussi, le Département de la Santé Publique va-t-il en élaborer une lui-même.

1. Wat betreft de werkingssfeer van de wet : zij moet niet alleen het wielersport, doch al de takken van de sportbeoefening insluiten.

2. De tekst moet een passende bepaling van «doping» geven.

De vijf bepalingen worden voorgelezen, die hieronder overgenomen zijn uit een studie door Professor Heymans, in 1964, ter zake gepubliceerd :

a) *Internationaal seminarie betreffende de doping.*

Doping is het toedienen of innemen van een lichaamsvreemde stof, of ook het toedienen of innemen, in abnormale hoeveelheid of langs abnormale weg, van een lichaamseigen stof, met de enige bedoeling op kunstmatige en oneerlijke wijze de prestatie bij sportcompetitie te verhogen.

b) *Italië.*

Doping is het tot zich nemen van substanties om, in strijd met de sportmoraal en de lichamelijke en geestelijke gezondheid, de prestatie tijdens de wedstrijd op te drijven.

c) *Frankrijk.*

Ontwerp van wet op de doping, artikel 3 : « Wordt als doping beschouwd het gebruik van substanties en van alle andere middelen, welke worden geacht de lichamelijke en geestelijke gaafheid van de beoefenaar of de veiligheid van anderen te schaden, om, met het oog op of ter gelegenheid van een wedstrijd, de prestatie kunstmatig op te drijven ».

d) *Oostenrijk.*

Ontwerp van wet op de doping, artikel 1 : « Wordt als doping beschouwd het toedienen of het aanwenden onder om 't even welke vorm van substanties die vreemd zijn aan het menselijk lichaam of van fysiologische middelen in abnormale hoeveelheid of langs abnormale wegen, om een hogere prestatie te krijgen. »

e) *Professor Dr. C. Heymans.*

Moet als doping beschouwd worden : het gebruik of toedienen van niet-fysiologische substanties of van fysiologische substanties langs abnormale weg of in overmatige hoeveelheden ingenomen of toegediend, bestemd om op kunstmatige wijze het atletisch rendement te verhogen, met het oog op of ter gelegenheid van een sportcompetitie, en die schade kan veroorzaken aan de sportethiek en aan de fysische of psychische gaafheid van de atleet.

Geen enkele bepaling bevredigt hem volkomen. In sommige ervan komen termen voor, als « sportmoraal » of « sportethiek », begrippen die zeer moeilijk te omschrijven zijn.

Daarom zal het Departement van Volksgezondheid zelf een begripsbepaling opstellen.

3. Il faudra établir une liste des produits qui seront interdits dans le cadre de cette loi; cette liste, susceptible d'être complétée à tout moment peut faire l'objet d'un arrêté royal.

A l'inverse de ce qui existe en matière de denrées alimentaires, où tous les additifs sont interdits, sauf ceux dont l'emploi est autorisé, en matière de stimulants, l'utilisation de tous les produits et moyens est autorisée, sauf si ces produits et moyens sont repris à la liste et sous réserve toutefois de voir les tribunaux décider, à l'occasion de l'examen d'affaires de doping que des produits ou moyens ne figurant pas à la dite liste doivent rentrer dans le cadre de celle-ci.

4. Quant à l'organisation du contrôle, il doit être organisé par la loi, et non se faire par arrêté royal, car il implique, dans certains cas, des décisions trop graves: par exemple en ce qui concerne des prélèvements sanguins.

5. Le contrôle n'est possible de façon efficace qu'avec l'entièvre collaboration, qu'elles sont d'accord d'apporter, des Fédérations sportives.— A cet effet, il envisage la création d'une commission permanente chargée de l'examen des problèmes suscités au sujet de l'application de la loi et qui suivra cette matière; cette commission étant composée de médecins qualifiés et de délégués des fédérations sportives.

6. Enfin, en suite d'une réflexion d'un Commissaire, le Ministre précise que la loi devra, évidemment, prévoir des sanctions.

A un commissaire souhaitant voir la loi à intervenir pour réprimer également le doping des animaux, le Ministre répond que non seulement cette dernière réglementation est de la compétence soit du Ministre de la Justice, soit de celui de l'Agriculture, mais qu'il faut éviter de compliquer le problème du doping des humains, déjà suffisamment complexe à lui seul.

Au même commissaire qui demande si les spiritueux, constituant un stimulant pour certains et un soporifique pour d'autres figureront sur la liste à dresser, le Ministre répond que c'est là un problème à examiner par des spécialistes. — A première vue, il semble que l'alcool ne doive pas plus être considéré comme un moyen de doping que le café ou le vin, mais l'abus de l'une ou l'autre de ces boissons peut être nocif.

Un commissaire dit regretter que la proposition ayant été déposée en suite d'une enquête menée dans les milieux du cyclisme, cela puisse donner à croire que ce sont surtout ces milieux qui sont touchés par le doping ce qui n'est pas exact.

Par ailleurs, d'autres catégories de citoyens abusent des stimulants, par exemple les étudiants.

Ceux qu'il faut, d'abord atteindre, selon lui, ce sont les personnes qui fabriquent ou vendent ces stimulants.

3. Er moet een lijst worden aangelegd van de produkten die in het kader van die wet verboden zijn; deze lijst, die te allen tijde kan worden aangevuld, kan bij koninklijk besluit vastgelegd worden.

In tegenstelling met hetgeen bestaat op het gebied van de eetwaren, waar alle toevoegsels verboden zijn, behalve die waarvan het gebruik is gegoorloofd, is voor de opwekkende middelen, het gebruik toegelaten van alle produkten en middelen, behalve wanneer die produkten en middelen vermeld zijn op de lijst en onder voorbehoud nochtans dat de rechtbanken beslissen, — ter gelegenheid van het onderzoek van dopingzaken — dat produkten of middelen, die niet op de vermelde lijst voorkomen, er toch onder moeten gerekend worden.

4. Wat betreft de organisatie van de controle : die moet geschieden door middel van een wet, en niet door middel van een koninklijk besluit, omdat er, in bepaalde gevallen, te ernstige beslissingen bij te pas komen : bijvoorbeeld wat betreft het trekken van bloedmonsters.

5. De controle is alleen op doeltreffende wijze mogelijk met de volledige medewerking — die zij hebben toegezegd — van de sportverbonden. Te dien einde overweegt hij de oprichting van een vaste commissie, belast met het onderzoek van de problemen die rijzen betreffende de toepassing van de wet en die deze aangelegenheid moet volgen; die commissie moet bestaan uit bevoegde geneesheren en afgevaardigden van de sportverbonden.

6. Tenslotte bepaalt de Minister nader, ingevolge een opmerking van een lid van de Commissie, dat de wet vanzelfsprekend straffen moet bepalen.

Aan een lid, dat wenst dat de nieuwe wet ook de doping van de dieren zou verbieden, antwoordt de Minister dat deze laatste reglementering niet alleen behoort tot de bevoegdheid, hetzij van de Minister van Justitie, hetzij van die van Landbouw, maar dat voorkomen moet worden het probleem van de doping van de mens nog ingewikkelder te maken dan het al is.

Aan hetzelfde lid, dat vraagt of de alcoholhoudende dranken, die voor de een opwekkend middel en voor de ander een verdovingsmiddel is, op de aan te leggen lijst zullen voorkomen, antwoordt de Minister dat dit probleem door specialisten moet worden onderzocht. — Op het eerste gezicht schijnt de alcohol niet méér te moeten worden beschouwd als een dopingsmiddel dan koffie of wijn, maar dat het misbruik van een van die dranken schadelijk kan zijn.

Een lid spreekt zijn spijt uit dat het voorstel werd ingediend ingevolge een enquête bij de wielrenners, omdat dit de indruk zou kunnen geven dat vooral die rangen door doping zijn aangetast, hetgeen niet juist is.

Bovendien zijn er nog andere categorieën van burgers aan de opwekkende middelen verslaafd, bijvoorbeeld, de studenten.

Naar zijn mening moeten op de eerste plaats de personen getroffen worden die deze opwekkende middelen fabriceren of verkopen.

Le Ministre lui répond qu'il est bien d'accord pour reconnaître que tous les sportifs ne pratiquent pas le doping, bien que certains d'entre-eux soient dopés à leur insu; mais que, par ailleurs, la réglementation envisagée doit se limiter à la pratique des sports, car il ne faut pas exagérer en ce qui concerne les étudiants notamment, ceux-ci ne prenant certains stimulants, en général, que sur prescription médicale. Enfin, il fait observer que les stimulants utilisés sont souvent des médicaments, dont l'on ne peut interdire ni la fabrication, ni la vente; le danger réel résidant dans leur utilisation d'une manière abusive. Il ne faut pas non plus perdre de vue le fait que la vente des médicaments fait l'objet d'une réglementation très complète.

Un commissaire est complètement d'accord avec le Ministre pour reconnaître que la question de l'éthique sportive, dont certains font état, relève principalement du domaine des fédérations sportives, le seul problème à prendre en considération par le Département de la Santé Publique étant celui des conséquences néfastes causées à la santé physique ou psychique des sportifs par l'abus de stimulants. Généralement, ces stimulants sont des médicaments dont souvent l'usage abusif seul est à déplorer.

Comme la loi va créer un délit nouveau, entraînant des sanctions pénales, les textes devront en être clairs et précis. Une liste des produits prohibés devra être dressée.

Répondant à un commissaire, un intervenant souligne que le doping est plus courant dans les milieux sportifs que d'aucuns le croient. Trois cents parents n'ont-ils pas signé une pétition pour réclamer des mesures urgentes de façon à empêcher le doping de leurs enfants, même à l'insu de ceux-ci ?

Au même intervenant qui considère préférable de laisser au Roi le soin de fixer les modalités du contrôle plutôt que de laisser le législateur en discuter, cette question pouvant donner lieu à des difficultés, le Ministre répond que ce qui est difficile pour le législateur ne l'est pas moins pour le Roi.

Revenant sur la question de l'établissement d'une liste énumérant les moyens de doping à prohiber, le Ministre signale que le Conseil de l'Europe a déjà dressé pareille liste, dénommée « liste de Madrid ». Celle-ci constituera une base de départ, à compléter au fur et à mesure de la découverte d'autres moyens de doping.

Au cours de la réunion de votre Commission en date du 20 janvier 1965, le Ministre brosse les grandes lignes de son projet.

Il commence par donner lecture de la définition du doping, telle qu'elle fera l'objet de l'article 1^{er} du projet; une liste, non limitative des substances et moyens prohibés devant être établie par le Roi, sur avis de la Commission anti-doping.

De Minister antwoordt dat hij het er wel mee eens is dat niet al de sportbeoefenaars doping gebruiken, hoewel sommigen onder hen buiten hun weten gedopeerd worden; trouwens, de in overweging genomen regeling moet tot de sportheefening beperkt blijven, want inzonderheid wat de studenten betreft moet de zaak niet overdreven worden, zij nemen immers over 't algemeen, alleen opwekkende middelen op doktersvoorschift. Tenslotte merkt hij op dat de gebruikte opwekkende middelen vaak geneesmiddelen zijn, waarvan noch de fabricage noch de verkoop kan worden verboden; het werkelijk gevaar schuilt immers in het misbruik van die middelen. Evenmin mag uit het oog worden verloren dat betreffende de verkoop van de geneesmiddelen een zeer volledige reglementering bestaat.

Een lid van de commissie is het volkomen eens met de Minister om te erkennen dat het vraagstuk van de sportethiek, die door sommigen wordt vermeld, hoofdzakelijk tot de bevoegdheid van de sportverbonden behoort; het enige probleem dat het Departement van Volksgezondheid in overweging moet nemen is dat van de schadelijke gevolgen, die aan de lichamelijke of geestelijke gezondheid van de sportbeoefenaars door het misbruik van opwekkende middelen veroorzaakt worden. Gewoonlijk zijn die opwekkende middelen geneesmiddelen waarvan vaak alleen het overmatig gebruik te betreuren is.

Daar de wet een nieuw wanbedrijf in het leven roept, waarmede strafsancties gepaard gaan, moeten de teksten duidelijk en nauwkeurig zijn. Er moet een lijst van de verboden produkten opgesteld worden.

In antwoord op de vraag van een lid, legt een spreker er de nadruk op dat de doping in sportkringen meer voorkomt dan men gewoonlijk meent. Hebben driehonderd ouders niet een verzoekschrift ondertekend, om dringende maatregelen te eisen ten einde de doping van hun kinderen, zelfs buiten hun weten, te voorkomen ?

Aan dezelfde spreker, die het verkieslijk acht aan de Koning de zorg over te laten om de controlemodaliteiten vast te stellen, eerder dan de wetgever daarover besprekkingen te laten voeren omdat het vraagstuk tot moeilijkheden aanleiding zou kunnen geven, antwoordt de Minister dat de aangelegenheden die voor de wetgever moeilijk zijn, dit niet minder zijn voor de Koning.

Terugkomend op de kwestie van het opstellen van een lijst van de te verbieden dopingsmiddelen, deelt de Minister mede dat de Raad van Europa reeds een dergelijke lijst heeft opgesteld, « lijst van Madrid » genoemd. Dit zal de basis zijn waarvan uitgegaan wordt en zij zal worden aangevuld naargelang andere dopingsmiddelen ontdekt worden.

Tijdens de vergadering van uw Commissie, op 20 januari 1965, schetst de Minister in grote trekken zijn ontwerp.

Eerst leest hij de begripsbepaling voor van de doping, zoals die in artikel 1 van het ontwerp zal geformuleerd worden; een niet beperkende lijst van de verboden substanties en middelen zal door de Koning worden vastgesteld, op advies van de Anti-doping Commissie.

Un intervenant oppose à cette définition la suivante, qu'il a établie après contacts avec des Magistrats et des Médecins :

« Est à considérer comme moyen de doping tout agent ou tout procédé destinés à accroître artificiellement déloyalement le rendement humain en vue ou à l'occasion d'une compétition ».

Selon lui, tous les éléments de sa définition doivent être inclus en celle-ci, le doping devant être, tout à la fois :

- a) un procédé (hypnose ou motivation) ou un agent (caféïne, amphytamine, etc...);
- b) artificiel, utilisé pour augmenter un rendement;
- c) déloyal, et constituant, dès lors, une véritable escroquerie;
- d) utilisé en période de compétition.

Aussi estime-t-il qu'il n'y a pas lieu d'inclure dans cette définition la conséquence nécessaire d'une atteinte à l'intégrité soit physique, soit psychique de l'individu, l'insertion de pareille conséquence devant ne pas manquer de provoquer des discussions devant les Tribunaux.

Répondant à cet intervenant, le Ministre commence par poser la question de savoir s'il faut, ou non, inclure dans le projet une définition du doping, et y répond affirmativement, si même l'établissement de pareille définition présente des difficultés.

Pas plus que la proposition initialement examinée, le projet de loi français n'en prévoyait pas au départ, mais il s'avéra bientôt, au cours de la discussion de ce projet, que l'insertion en celui-ci de pareille définition était indispensable.

Quant aux termes à employer, ceux de « substances » et « moyens » lui paraissent mieux indiqués que ceux de « agents » et « procédés ».

Le doping a, certes, pour but et pour effet un accroissement artificiel du rendement, mais il faut absolument bannir de la définition des notions telles que celles de « morale sportive » et de « déloyauté », car il n'appartient pas au Ministre ayant la Santé publique dans ses attributions de se préoccuper de pareilles notions, celle qu'il doit retenir étant uniquement le respect de l'intégrité physique et psychique des sportifs.

Quant aux craintes de l'intervenant de voir la notion d'atteinte à l'intégrité soit physique, soit psychique faire l'objet de grandes discussions devant les juridictions répressives, il n'y croit pas, ces juridictions étant habituées de trancher les problèmes d'ordre technique soulevés devant elles.

A un autre commissaire faisant remarquer que le Conseil de l'Europe n'a, ni établi, ni retenu, aucune

Een commissielid stelt tegenover die begripsbepaling de volgende, die hij heeft opgesteld na contact met magistraten en geneesheren :

« Als dopingsmiddel moet worden beschouwd ieder agens of ieder procédé bestemd om de menselijke prestatie kunstmatig en oneerlijk te verhogen met het oog op of ter gelegenheid van een wedstrijd. »

Naar zijn mening moeten alle bestanddelen van zijn begripsbepaling daarin besloten liggen, omdat de doping tegelijkertijd moet zijn :

- a) een procédé (hypnose of motivering) of een middel (cafeïne, amfytamine, enz.);
- b) kunstmatig, gebruikt om een rendement te verhogen;
- c) oneerlijk, en daardoor een werkelijke afzetterij inhoudend;
- d) aangewend tijdens een competitieperiode.

Hij meent dan ook dat het niet nodig is in die begripsbepaling het noodzakelijke gevolg te vermelden van een aanslag op de hetzij lichamelijke, hetzij geestelijke gafheid van het individu, omdat het opnemen van een dergelijke gevolgtrekking ongetwijfeld betwistingen voor de rechtbanken zou uitlokken.

In zijn antwoord aan die spreker, begint de Minister met de vraag te stellen of in het ontwerp al dan niet een begripsbepaling van de doping moet voorkomen, welke vraag hij bevestigend beantwoordt, zelfs indien het opstellen van een dergelijke begripsbepaling moeilijkheden meebrengt.

Evenmin als het oorspronkelijk onderzochte voorstel, hield het Franse ontwerp er aanvankelijk een in, doch weldra bleek bij de besprekking van dat ontwerp dat de opneming van een dergelijke begripsbepaling in het ontwerp onmisbaar was.

Wat betreft de te gebruiken termen, acht hij « substanties » en « middelen » beter geschikt dan « agentia » en « procédé ».

Het doel en de uitwerking van de doping is ongetwijfeld een artificiële toeneming van het rendement, doch begrippen als « sportmoraal » en « oneerlijkheid » moeten volstrekt achterwege worden gelaten, omdat het niet de taak is van de Minister die bevoegd is voor de volksgezondheid, dergelijke begrippen in overweging te nemen; het enige begrip dat voor hem van belang is, is de eerbied voor de lichamelijke en geestelijke gafheid van de sportbeoefenaar.

Wat betreft de vrees van de spreker dat het begrip beschadigen van de hetzij lichamelijke, hetzij geestelijke gafheid, aanleiding zou geven tot hoogoplopende betwistingen voor het strafgerecht, daarvan gelooft hij niet, omdat die gerechten gewend zijn technische problemen op te lossen.

Aan een ander lid van de Commissie, dat opmerkte dat de Raad van Europa geen begripsbepaling van de

définition du doping, se bornant à en reprendre plusieurs, le ministre rétorque qu'à son sens il appartient à la Belgique de rédiger pareille définition, que la délégation belge au dit Conseil sera chargée de la défendre.

A un commissaire s'inquiétant du point de savoir si les tribunaux sont à même de décider de la nocivité d'un produit, le Ministre répond qu'il sera dressé, par le Roi, une liste des matières interdites, mais cette liste ne sera pas limitative, comme dit antérieurement. Dès lors, les tribunaux devront, à l'examen de certaines affaires, décider si une substance ou un moyen non repris à la liste sont, ou non, nocifs.

Un commissaire ayant donné lecture d'une définition adoptée par la Fédération cycliste belge, en laquelle il est question d'éthique sportive, et qui se rapproche de la définition française, le Ministre rétorque qu'il s'agit d'une définition contenue dans un règlement repris par cette fédération, qui, si elle le juge bon, peut être plus stricte que le législateur, mais que pareille définition n'est pas à prendre en considération par les Tribunaux.

A un intervenant qui réaffirme que toute la presse sportive réclame la protection du sport, ce qui implique qu'en soit éliminée la déloyauté (notion qui, à son sens, doit absolument intervenir dans la définition), le Ministre rétorque qu'il n'a pas à se préoccuper de l'angle sportif du problème.

Un Commissaire souligne que certains moyens de doping peuvent s'avérer nuisibles, mais à longue échéance seulement; par exemple, l'administration d'oxygène.

Il estime aussi que le Ministre ne peut négliger le caractère déloyal du doping.

Enfin, il voudrait que l'interdiction du doping ne vise pas uniquement le domaine sportif.

Le Ministre répond qu'il vise uniquement ce domaine sportif, ainsi que le prouve l'insertion dans sa définition des termes « compétitions » et « augmentation artificielle » et fait observer que dans tous les pays dans lesquels une législation est intervenue en la matière, la réglementation se cantonne au seul domaine sportif.

En sa réunion du 10 mars, votre Commission a poursuivi l'examen du projet et de la proposition.

Un des auteurs de la proposition demande au Ministre s'il est bien sûr de ce que « les grandes fédérations sportives du pays n'ont cessé de manifester leur inquiétude quant à l'extension de cette pratique (du doping) condamnable et se sont déclarées disposées à collaborer à toute initiative destinée à y mettre fin », ainsi qu'il est dit dans l'exposé des motifs du projet.

doping heeft opgesteld noch overwogen, en zich er toe beperkt heeft er verscheidene aan te halen, antwoordt de Minister dat, volgens zijn mening, België een dergelijke begripsbepaling moet opstellen en dat de Belgische afvaardiging bij die Raad ermee zal belast worden die bepaling te verdedigen.

Aan een lid, dat zich ongerust maakt over de vraag of de rechtbanken in staat zijn over de schadelijkheid van een produkt te oordelen, antwoordt de Minister dat de Koning een lijst zal opstellen van de verboden produkten, doch die lijst zal niet beperkend zijn, zoals reeds eerder gezegd. Daarom zullen de rechtbanken, bij het onderzoek van bepaalde zaken, moeten uitmaken of een substantie of een middel, die niet voorkomen op de lijst, al dan niet schadelijk zijn.

De Minister weerlegt een opmerking van een lid, dat een door de Belgische Wielerbond aanvaarde begripsbepaling had voorgelezen en waarin van sportethiek wordt gesproken en die de Franse begripsbepaling benadert, door te verklaren dat die begripsbepaling in een door die Bond opgesteld reglement is opgenomen; indien die Bond het wil kan hij strenger zijn dan de wetgever, doch een dergelijke begripsbepaling hoeft door de rechtbanken niet in aanmerking genomen te worden.

Aan een spreker die opnieuw verklaart dat de gehele sportpers de bescherming van de sport eist, wat insluit dat het begrip oneerlijkheid eruit moet worden weggeleten (een begrip dat, naar zijn mening, absoluut in de bepaling moet voorkomen), antwoordt de Minister dat hij zich over het sportieve oogpunt van het probleem geen zorgen hoeft te maken.

Een lid wijst erop dat bepaalde dopingmiddelen schadelijk kunnen blijken te zijn, doch alleen op lange termijn, bijvoorbeeld, het toedienen van zuurstof.

Hij is ook de mening toegedaan dat de Minister het oneerlijke karakter van de doping niet over het hoofd mag zien.

Tenslotte zou hij willen dat het dopingverbod niet uitsluitend tot het gebied van de sport beperkt zou blijven.

De Minister antwoordt dat hij uitsluitend dat gebied van de sport beoogt, zoals bewezen wordt door het opnemen in zijn begripsbepaling van de termen « compétition » en « kunstmatig opvoeren » en hij merkt op dat in alle landen waar daaromtrent een welgeving bestaat, de regeling uitsluitend tot het gebied van de sport beperkt wordt.

Op haar vergadering van 10 maart zette uw Commissie het onderzoek van het ontwerp en van het voorstel voort.

Een der indieners van het voorstel vraagt aan de Minister of hij wel zeker is dat « de grote sportverbonden van het land herhaaldelijk blijk hebben gegeven van hun ongerustheid omtrent de uitbreiding van deze strafbare praktijk (de doping) en zich bereid hebben verklaard om mede te werken aan elk initiatief dat hieraan een einde zou willen maken », zoals in de memorie van toelichting van het ontwerp beweerd wordt.

Le Ministre répond qu'il est en possession de documents qui prouvent la réalité de cette affirmation.

Le même intervenant constate que les auteurs du projet ont perdu de vue de critère de l'éthique sportive qui, à son avis, constitue un élément très important du débat. A l'appui de sa thèse il cite :

1. des extraits d'un article paru dans une publication française « Les Lettres » sous le titre « Le sport malade du doping » :

« Le procès du doping, est-il dit dans cet article, est un procès scandaleux. D'une part, il crée de fausses valeurs dans l'univers du sport qui ne devrait être que loyauté; d'autre part il ruine des corps, des esprits, quand le sport ne devrait engendrer qu'équilibre, beauté et santé. »

Plus loin, l'auteur de l'article, Michel Villeneuve, cite cette définition du doping qui, elle aussi, met l'accent sur le mépris de la loyauté sportive qui est à la base de la pratique du doping :

« Le doping est l'administration à un sujet sain, par quelque voie que ce soit, d'une substance étrangère à l'organisme ou de quantités anormales d'agents physiologiques, et dans le seul but d'augmenter artificiellement et de façon déloyale la performance de ce sujet, en vue ou à l'occasion de sa participation à une compétition. »

« Cette définition doit plus à la morale sportive qu'à des constatations médicales. Bien que la médecine, elle aussi, arrive peu à peu à cerner le problème. »

Il rappelle ensuite que trois des cinq définitions du doping qui ont été communiquées par le Ministre aux membres de la Commission soulignent le caractère déloyal de la pratique du doping.

1^e Le Séminaire international du doping parle d'« augmenter artificiellement et de façon déloyale la performance à l'occasion de la participation à une compétition sportive. »

2^e La définition italienne considère le doping comme étant « l'absorption de substances visant à rehausser artificiellement la performance pendant la compétition, contrairement à la morale sportive et à la santé physique et psychique. »

3^e Enfin le Professeur C. Heymans définit le doping dans les termes suivants :

« Est considéré comme doping le fait d'utiliser ou d'administrer des substances physiologiques ou non, absorbées ou administrées par une voie anormale ou en quantités exagérées, destinées à augmenter de manière artificielle le rendement athlétique en vue ou à l'occasion d'une compétition sportive et qui peuvent causer un préjudice à l'éthique sportive ainsi qu'à l'intégrité physique ou psychique de l'athlète. »

De Minister antwoordt dat hij documenten bezit die bewijzen dat die bewering met de werkelijkheid overeenstemt.

Dezelfde spreker stelt vast dat de indieners van het ontwerp het criterium van de sportethiek uit het oog hebben verloren, een criterium dat, naar zijn mening, een zeer belangrijk element van de besprekking is. Om zijn thesis te staven, citeert hij :

1. Uittreksels uit een artikel in een Franse publicatie « Les Lettres », getiteld « Le sport malade du doping » :

In dat artikel 1 wordt beweerd dat « het dopingsproces een schandalig proces is. Enerzijds brengt het valse waarden tot stand in de wereld van de sport, waar alleen het loyale zou moeten heersen; anderzijds maakt het geest en lichaam tot een wrak, terwijl de sport alleen evenwicht, schoonheid en gezondheid zou moeten bewerkten. »

Verder citeert de schrijver van het artikel, Michel Villeneuve, die begripsbepaling van de doping, waarin ook de nadruk wordt gelegd op het misprijzen voor de eerlijkheid in de sport, dat aan de dopingspraktijk ten grondslag ligt :

« Doping is het toedienen aan een gezonde persoon, langs welke weg ook, van een aan het organisme vreemde stof of van abnormale hoeveelheden fysiologische middelen, met het enige doel de prestatie van die persoon kunstmatig en op oneerlijke wijze op te voeren, met het oog op of ter gelegenheid van zijn deelneming aan een competitie. »

« Deze begripsbepaling is meer gebaseerd op de sportmoraal dan op geneeskundige bevindingen. Hoewel ook de geneeskunde er stilaan toe komt het probleem af te bakenen. »

Hij herinnert er vervolgens aan dat drie van de vijf door de Minister aan de leden van de Commissie medegedeelde begripsbepalingen de nadruk leggen op de oneerlijkheid van de dopingpraktijk.

1^e Het Internationaal Seminarie betreffende de doping spreekt van « op kunstmatige en oneerlijke wijze de prestatie bij sportcompetities te verhogen ».

2^e De Italiaanse begripsbepaling beschouwt de doping als « het tot zich nemen van substanties om, in strijd met de sportmoraal en de lichamelijke en geestelijke gezondheid, de prestatie tijdens de wedstrijd op te drijven ».

3^e Professor C. Heymans tenslotte bepaalt de doping als volgt :

« Moet als doping beschouwt worden : het gebruik of toedienen van niet-fysiologische substanties of van fysiologische substanties langs abnormale weg of in overmatige hoeveelheden ingenomen of toegediend, bestemd om op kunstmatige wijze het atletisch rendement te verhogen, met het oog op of ter gelegenheid van een sportcompetitie, en die schade kan veroorzaken aan de sportethiek en aan de lichamelijke of geestelijke gaafheid van de atleet. »

2. Il attire encore l'attention sur le point 3 de la note qu'il a remise aux membres le 21 janvier 1965 et dans laquelle il est dit :

« 3. Le doping est un procédé *déloyal* en matière de sport. Il donne lieu à une escroquerie.

» En effet, un athlète dopé a théoriquement plus de chance de vaincre que ses co-compétiteurs.

» Il a donc plus de chance de gagner la prime éventuelle. »

3. Enfin il cite des extraits d'une conférence faite par M. Etienne De Ridder, avocat au barreau de Termonde, sous le titre « Doping » en « Recht ». L'orateur a rappelé le projet de loi déposé en France à la Chambre des Représentants et qui prévoit e.a. :

« b) Le sportif qui s'est dopé peut être pénalisé comme suit : déclassement en compétition, non-homologation de ses prestations, restitution de toutes les coupes et médailles qu'il a gagnées, radiation de sa licence, comparution devant les tribunaux. »

4. En conclusion de cet exposé, l'intervenant estime que la notion « d'éthique sportive » ou de « loyauté sportive » devrait figurer dans la définition de « doping » qui est à la base du projet.

Le Ministre répond qu'il a écarté l'idée « d'éthique sportive » parce que cette notion lui semble trop peu précise. Au surplus l'éthique sportive n'est pas de la compétence du Ministre de la Santé publique et de la Famille. La répression du doping ne concerne ce département que pour autant que cette pratique porte atteinte à la santé de ceux qui s'y livrent.

Un commissaire signale les cas où des supporters inconnus le long du parcours passent aux coureurs cyclistes des boissons dopées. Comment pourront-ils être poursuivis dans le cadre du présent projet ?

Le Ministre répond que c'est là l'affaire des tribunaux.

La discussion générale étant close, la Commission aborde l'examen des articles.

Article premier.

Un des auteurs de la proposition dépose un amendement visant à insérer au § 1^{er} les mots « et déloyalement » après le mot « artificiellement ».

Retenant certains arguments déjà exposés au cours de la discussion générale, il y ajoute quelques phrases prononcées par le professeur F. Mattys au cours d'une conférence intitulée « Considérations éthiques et juridiques sur le doping ».

« La compétition sportive nous semble être une vraie école de sincérité où chaque participant doit se pénétrer de cet esprit de fair-play qui constitue un des fon-

2. Hij vestigt nog de aandacht op punt 3 van de nota die hij op 21 januari 1965 aan de leden heeft bezorgd en waarin wordt gezegd :

« 3. De doping is een *oneerlijk* procédé op het gebied van de sport. Zij geeft aanleiding tot afzetterij.

» Een gedopeerd atleet heeft theoretisch meer kans dan zijn mededingers om te overwinnen.

» Hij heeft dus meer kans om de eventuele premie in de wacht te slepen. »

3. Tenslotte haalt hij uittreksels aan uit een conferentie die de heer Etienne De Ridder, advocaat bij de balie te Dendermonde, onder de titel « Doping » en « Recht » heeft gehouden. Spreker herinnerde aan het wetsontwerp dat bij de Franse Kamer van Volksvertegenwoordigers werd ingediend en dat o.a. bepaalt :

« b) De sportbeoefenaar die zich gedopeerd heeft kan als volgt worden gestraft : deklassering in de wedstrijd, prestaties worden niet gehomologeerd, terugval van alle bekers en medailles, door hem gewonnen, schrapping van zijn vergunning, verschillen voor de rechtbanken. »

4. Om zijn uiteenzetting te besluiten oppert de spreker de mening dat het begrip « sportethiek » of « sportloyauteit » zou moeten voorkomen in de begripsbepaling van « doping », die aan het ontwerp ten grondslag ligt.

De Minister antwoordt dat hij het begrip « sportethiek » uitsluit omdat het volgens hem te onnauwkeurig is. Bovendien behoort de sportethiek niet tot de bevoegdheid van de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin. De bestrijding van de doping betreft dit departement alleen in zoverre die praktijk schade berokkent aan de gezondheid van de personen die zich eraan overgeven.

Een commissielid vermeldt de gevallen dat onbekende supporters langs het traject aan de wielrenners gedopeerde dranken aanreiken. Hoe zouden zij in het kader van dit ontwerp vervolgd kunnen worden ?

De Minister antwoordt dat dit de zaak van de rechtbanken is.

Na deze algemene bespreking gaat de Commissie over tot de artikelsgewijze bespreking.

Eerste artikel.

Een der voorstellers dient een amendement in met het doel in § 1, na het woord « kunstmatig », de woorden « en oneerlijk » in te voegen.

Bepaalde argumenten herhalend, die reeds tijdens de algemene bespreking werden uiteengezet, voegt hij er enkele zinnen aan toe die door professor F. Mathys werden uitgesproken tijdens een conferentie, onder de titel « Ethische en juridische beschouwingen over de doping ».

« Wij menen dat de sportcompetitie een ware school van rechtzinnigheid is, waar iedere deelnemer door drongen moet zijn van die geest van fair play die een

dements de la morale sportive. Il doit être souligné que le fair-play n'est pas le fait des seuls participants mais doit animer toute la pyramide de l'édifice sportif : pratiquants, dirigeants, jurys et public.

« L'ambition d'atteindre un résultat est dans la nature même de l'homme et constitue un élément fondamental du progrès humain. »

« Vouloir atteindre ce résultat à tout prix en négligeant les impératifs moraux, doit être condamné. »

Ces textes soulignent suffisamment qu'une définition du doping doit tenir compte du caractère déloyal de cette pratique.

Un commissaire estime que les mots « et déloyalement » complètent bien la définition du doping.

Le Ministre demande à la Commission de rejeter l'amendement et ce pour deux motifs :

1° cet amendement introduit dans la définition du doping une notion qui n'a rien à voir avec le projet en discussion, la notion de l'éthique sportive;

2° en posant deux conditions, c'est-à-dire l'augmentation artificielle et déloyale du rendement d'un athlète, l'auteur de l'amendement restreint le champ d'application du projet, ce qui, de toute évidence, n'est pas son intention.

L'amendement est repoussé par 6 voix contre 2.

Le Gouvernement a déposé un amendement au § 2 de l'article premier, libellé comme suit :

« Remplacer ce § 2 par la disposition suivante :

« Sur avis de la Commission anti-doping le Roi établit une liste non limitative de ces substances et moyens, avec indication éventuelle pour les substances, de la dose prohibée. »

Cet amendement est adopté par 6 voix contre 2.

L'article amendé est adopté à l'unanimité.

Article 2.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Article 3.

Au § 3, un commissaire estime que cette Commission devrait être composée d'après la formule paritaire. En effet, il arrive plus d'une fois que les intérêts des athlètes d'une part et des organisateurs de compétitions sportives de l'autre ne soient pas parallèles.

L'article est adopté à l'unanimité.

der grondslagen van de sportmoraal is. De nadruk dient erop gelegd dat de fair play niet de aangelegenheid van de beoefenaars alleen is, maar dat zij gans de pyramide van de sportconstructie moet beroeren : beoefenaars, inrichters, juryleden en publiek. »

« Het streven naar het bereiken van een resultaat ligt in de natuur van de mens besloten en het is een basiselement van de menselijke vooruitgang. »

« Het moet worden veroordeeld dat iemand ten koste van alles en met verontachtzaming der morele regels tracht dat resultaat te bereiken. »

Die teksten tonen voldoende aan dat een begripsbepaling van de doping de oneerlijke aard van die praktijk in aanmerking moet nemen.

Een lid is van mening dat de woorden « en oneerlijk » de bepaling van de doping zeer goed aanvullen.

De Minister verzoekt de Commissie het amendement te verwerpen om twee redenen :

1° het amendement neemt in de bepaling van de doping een begrip op dat met het besproken ontwerp niets te maken heeft, nl. het begrip sportethiek;

2° door twee voorwaarden te stellen, d.w.z. de kunstmatige *en* de oneerlijke opvoering van het rendement van de atleet, vernauwt de indiener van het amendement de werkingssfeer van het ontwerp, wat natuurlijk zijn bedoeling niet is.

Het amendement wordt met 6 tegen 2 stemmen verworpen.

De Regering heeft een amendement op § 2 van artikel 1 ingediend, dat luidt als volgt :

« § 2 door de volgende bepaling te vervangen :

« Op advies van de Anti-doping Commissie stelt de Koning een niet beperkende lijst van bedoelde substanties en middelen vast, *met voor de substanties eventuele aanwijzing van de verboden dosis.* »

Dat amendement wordt met 6 tegen 2 stemmen aangenomen.

Het geamendeerde artikel wordt met algemene stemmen goedgekeurd.

Artikel 2.

Dit artikel wordt met algemene stemmen goedgekeurd.

Artikel 3.

Wat betreft § 3 is een lid van mening dat die Commissie volgens de paritaire formule zou moeten samengesteld zijn. Het gebeurt immers meer dan eens dat de belangen van de atleten enerzijds en die van de organisatoren van sportcompetities anderzijds niet parallel lopen.

Het artikel wordt met algemene stemmen goedgekeurd.

Article 4.

Afin de préciser le texte du projet, le Gouvernement a déposé l'amendement suivant :

« Commencer la deuxième phrase de la manière suivante :

« A cette fin ces officiers et personnes peuvent prélever ... ».

Critiquant le § 1^{er} de cet article, un des auteurs de la proposition estime qu'il est tout à fait impossible de prélever un échantillon d'urine ou de salive pendant la compétition. Qui oserait arrêter une compétition sportive pour appliquer cette disposition ?

Au § 2 il estime que le délai de trois jours, imparti aux officiers de police judiciaire et aux autres personnes chargées par le Ministre du contrôle de l'application de la loi, est insuffisant. Il faut tenir compte des analyses de laboratoires qui sont requises avant de pouvoir établir le procès-verbal et dont les résultats ne sont connus qu'au bout d'une huitaine de jour.

Le Ministre répond que la copie dont il est question est celle du procès-verbal, dressé lorsqu'on présumera qu'il y a infraction et non la copie du résultat de l'analyse.

C'est d'ailleurs toujours aux tribunaux qu'il appartient de dire s'il y a ou non infraction lorsque l'inculpé ne la reconnaît pas. Ce procès-verbal fait foi jusqu'à preuve du contraire.

Un membre estime pertinente la remarque du précédent intervenant. Aussi, pour éviter toute équivoque le mot « infraction » figurant à la fin du § 2, pourrait utilement être remplacé par le mot « fait ».

Le ministre répond : La délivrance de cette copie a pour seul but de faciliter la tâche de la défense, comme en d'autres matières.

L'article est adopté par 4 voix et 2 abstentions.

Article 5.

A cet article le Gouvernement a déposé un amendement libellé comme suit :

« Remplacer le § 2 par la disposition suivante :

» § 2. — Les frais résultant de la prise d'échantillons et de l'analyse de ceux-ci sont supportés par l'Etat à charge du budget du Ministère de la Santé publique et de la Famille, sauf quand ces mesures sont ordonnées par les autorités judiciaires, auquel cas les règles ordinaires du tarif criminel sont d'application ».

Cet amendement ainsi que l'article 5 sont adoptés à l'unanimité.

Artikel 4.

Om de tekst van het ontwerp scherper te stellen, heeft de Regering het volgende amendement ingediend :

« De aanhef van de tweede volzin te doen luiden als volgt :

» Met het oog hierop mogen die officieren en personen vóór.... ».

Kritiek leverend op § 1 van dit artikel, spreekt een der indieners van het voorstel de mening uit dat het volstrekt onmogelijk is een monster te nemen van de urine of het speeksel tijdens de competitie. Wie zou het aandurven een sportcompetitie stop te zetten om deze bepaling toe te passen ?

Bij § 2 meent hij dat de termijn van drie dagen, gelaten aan de officieren van gerechtelijke politie en aan de andere personen door de Minister aangewezen om toezicht uit te oefenen op de toepassing van de bepalingen van de wet, onvoldoende is. Er moet rekening mee worden gehouden dat laboratoriumanalysen zijn vereist vooraleer het proces-verbaal kan worden opgesteld; de resultaten van de analyse zijn pas bekend na een achttal dagen.

De Minister antwoordt dat met « afschrift » wordt bedoeld een afschrift van het proces-verbaal dat wordt opgesteld wanneer er een vermoeden van overtreding bestaat, niet een afschrift van het resultaat van de analyse.

Het behoort trouwens steeds tot de bevoegdheid van de rechtkanten te verklaren of er al dan niet een misdrijf gepleegd is, wanneer de beschuldigde dit niet toegeeft. Dat proces-verbaal heeft bewijskracht behoudens tegenbewijns.

Een lid vindt de opmerking van de vorige spreker gegrond. Om elke dubbelzinnigheid te voorkomen zou het woord « overtreding » op het einde van § 2 best kunnen vervangen worden door het woord « feit ».

De Minister antwoordt : Het toezenden van dat afschrift heeft alleen tot doel de taak van de verdediging te vergemakkelijken, gelijk dat ook gebeurt in andere omstandigheden.

Het artikel wordt met 4 stemmen bij 2 onthoudingen goedgekeurd.

Artikel 5.

Op dit artikel heeft de Regering een amendement ingediend dat als volgt luidt :

« § 2 door de volgende bepaling te vervangen :

» § 2. — De kosten van monsterneming en analyse worden door de Staat gedragen ten laste van de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin, behalve wanneer die maatregelen door de rechterlijke overheden worden bevolen, in welk geval de gewone regels van het tarief voor criminale zaken toegepast worden. »

Dit amendement alsook het artikel 5 worden met algemene stemmen goedgekeurd.

Article 6.

Un des auteurs de la proposition fait observer qu'un soigneur est une personne qui surveille des sportifs susceptibles de faire des efforts qui mènent l'organisme au maximum de ses possibilités. Une telle surveillance nécessite une compétence particulière.

Les soigneurs agréés sont souvent des « amateurs », c'est-à-dire des gens sans formation sérieuse. Les soigneurs devraient être porteurs d'un diplôme et d'une agrégation officielle.

La même remarque s'applique au § 2.

Le Ministre répond qu'en vertu du § 2 le Roi peut édicter un statut des soigneurs.

L'article 6 est adopté à l'unanimité.

Article 7.

En ce qui concerne le 1^e du § premier de cet article, un des auteurs de la proposition fait observer qu'il y a des athlètes malades (diabétiques par exemple, ou rhumatisants) qui doivent se soigner. Il y a même eu de grands champions dans ce cas. En outre, il faut songer à la réhabilitation des handicapés sur le plan sportif aussi. Certains médicaments ou drogues constituent des dopings tout en étant de vrais médicaments. Il faut donc ajouter un amendement dans le sens suivant : l'athète qui ... s'adonne ... ou détient des substances, *sauf prescription médicale*.

Les travaux du Conseil de l'Europe proposaient de rendre toute médication, prise avant la compétition, obligatoirement déclarable. Il en est déjà ainsi en matière de chevaux de course.

Pour sauvegarder le secret professionnel, la déclaration pourrait être faite soit au médecin de garde en cours de compétition, soit au Président du Conseil de l'Ordre des Médecins du lieu.

Le Ministre demande le rejet de cet amendement en raison du fait qu'il présente des dangers d'abus de toute sorte. Son introduction risquerait d'énerver la loi.

Cet amendement est repoussé par 4 voix contre 2.

De son côté le Gouvernement a déposé les amendements suivants :

1. « Remplacer aux 1^e, 2^e, 3^e et 4^e le mot contravention par le mot « infraction ».

2. Compléter le § 2 par un alinéa libellé comme suit :

« Le juge peut, en outre, ordonner que le jugement soit affiché dans les lieux qu'il désigne et inséré en entier ou par extraits dans les journaux qu'il indique, le tout aux frais du condamné. »

Artikel 6.

Een der indieners van het voorstel merkt op dat een verzorger een persoon is die toezicht uitoefent op sportbeoefenaars die inspanningen kunnen doen waardoor het organisme op de grens van zijn mogelijkheden gebracht wordt. Voor een dergelijk toezicht is een bijzondere bevoegdheid vereist.

De erkende verzorgers zijn vaak « liefhebbers », d.w.z. mensen zonder ernstige opleiding. De verzorgers zouden een diploma en een officiële erkenning moeten bezitten.

Dezelfde opmerking geldt voor § 2.

De Minister antwoordt dat krachtens § 2 de Koning een statuut van de verzorgers kan vaststellen.

Artikel 6 wordt met algemene stemmen goedgekeurd.

Artikel 7.

Wat betreft 1^e van § 1 van dit artikel merkt een der indieners van het voorstel op dat er zieke atleten (bijvoorbeeld diabetici of reumalijders) zijn die zich moeten verzorgen. Er zijn zelfs grote kampioenen geweest die in dat geval verkeerden. Bovendien moet gedacht worden aan de herscholing van de gehandicapten, ook wat betreft de sportbeoefening. Bepaalde geneesmiddelen of drogerijen zijn dopingmiddelen, alhoewel zij echte geneesmiddelen zijn. Er dient dus een amendement aan toegevoegd in de volgende zin : de atleet die... toepast... of substanties in zijn bezit heeft, *zonder geneeskundig voorschrijf*.

De werken van de Raad van Europa stelden voor dat gebruik van geneesmiddelen, vóór de competitie, aan een verplichte aangifte zou onderworpen worden. Dat wordt reeds toegepast voor de renpaarden.

Om het beroepsgeheim te beschermen zou de aangifte kunnen worden gedaan hetzij aan de geneesheer van wacht tijdens de competitie, hetzij aan de voorzitter van de Raad van de Orde der geneesheren van het gebied.

De Minister verzoekt dit amendement te verwerpen omdat het gevaren voor allerlei misbruiken inhoudt. Het opnemen van dit amendement zou de wet kunnen ontzenuwen.

Het amendement wordt met 4 tegen 2 stemmen verworpen.

Van haar kant heeft de Regering de volgende amendementen ingediend :

1. « In 1^e, 2^e, 3^e en 4^e, in de Franse tekst, het woord « contravention » te vervangen door het woord « infraction ».

2. § 2 aan te vullen met een lid luidende :

« De rechter kan bovendien bevelen dat het vonnis wordt aangeplakt in de door hem aangewezen plaatsen en dat het in zijn geheel of bij uittreksels verschijnt in de dagbladen die hij aanwijst, alles ten laste van de veroordeelde. »

Ces amendements ainsi que l'article modifié sont adoptés à l'unanimité.

Article 8 (nouveau).

En outre le Gouvernement propose d'insérer un article 8 (nouveau) libellé comme suit :

«*Article 8.* — Jusqu'à la date de l'entrée en vigueur de l'Arrêté royal visé à l'article 5, § 1^e, et à titre transitoire les autorités judiciaires peuvent ordonner aux conditions qu'elles déterminent la prise d'échantillons ainsi que leur analyse par des experts désignés par elles, tout en sauvegardant par des mesures appropriées la possibilité de contre-expertise.»

Cet article (nouveau) est adopté à l'unanimité.

Le projet ainsi amendé est adopté par 4 voix et 2 abstentions.

Le premier article de la proposition de M. Lahaye, dont l'examen était joint à celui du projet, est rejeté par 4 voix contre 2.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
P. RENQUIN.

Le Président,
J. DE GRAUW.

Deze amendementen alsook het gewijzigde artikel worden met algemene stemmen goedgekeurd.

Artikel 8(nieuw).

Bovendien stelt de Regering voor, een nieuw artikel 8 in te lassen, luidende :

«*Artikel 8.* — Tot op de datum dat het in artikel 5, § 1, bedoelde koninklijk besluit van kracht wordt, en bij wijze van overgangsmaatregel kunnen de gerechtelijke overheden onder door hen bepaalde voorwaarden bevelen monsters te nemen alsook die te doen onderzoeken door deskundigen die zij aanwijzen, onder vrijwaring door gepaste maatregelen van de mogelijkheid van een tegenonderzoek door deskundigen.»

Dit (nieuwe) artikel wordt met algemene stemmen goedgekeurd.

Het aldus geamendeerde ontwerp wordt met 4 stemmen bij 2 onthoudingen aangenomen.

Het eerste artikel van het voorstel van de h. Lahaye, waarvan het onderzoek aan dat van het ontwerp was toegevoegd, wordt met 4 tegen 2 stemmen verworpen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
P. RENQUIN.

De Voorzitter,
J. DE GRAUW.

TEXTE PRÉSENTE
PAR LA COMMISSION.

ART. 1.

§ 1^{er}. — Pour l'application de la présente loi, est considéré comme pratique du doping, l'utilisation de substances ou l'emploi de moyens en vue d'augmenter artificiellement le rendement d'un athlète qui participe ou se prépare à une compétition sportive, lorsque cela peut être nuisible à son intégrité physique ou psychique.

§ 2. — Sur avis de la Commission anti-doping le Roi établit une liste non limitative de ces substances et moyens, avec indications éventuelle pour les substances de la dose prohibée.

ART. 2.

§ 1^{er}. — La pratique du doping est interdite à toute personne qui, à titre de concurrent participe ou se prépare à une compétition sportive.

§ 2. — Il est également interdit à quiconque de faciliter, de quelque manière que ce soit, la pratique du doping.

ART. 3.

§ 1^{er}. — Il est institué auprès du Ministère de la Santé publique et de la Famille une commission anti-doping.

§ 2. — Indépendamment des avis prévus aux articles 1 et 5, la commission a pour mission de donner, soit d'initiative, soit à la demande du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, des avis relatifs à tout problème concernant le doping.

§ 3. — La composition et l'organisation de cette commission sont réglées par le Roi.

§ 4. — La commission établit son règlement d'ordre intérieur et le soumet à l'approbation du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions. Ce règlement peut notamment prévoir la constitution, au sein de la commission, de sections chargées de missions déterminées.

La commission peut faire appel à toute collaboration qu'elle juge utile.

§ 5. — Le Roi fixe le montant des indemnités et jetons de présence qui sont accordés au président ainsi qu'aux membres de la commission qui ne sont pas fonctionnaires de l'Etat et aux personnes qui présentent leur collaboration.

TEKST VOORGEDRAGEN
DOOR DE COMMISSIE.

ART. 1.

§ 1. — Wordt ten aanzien van deze wet als doping-praktijk beschouwd, het gebruik van substanties of het aanwenden van middelen met het oog op het kunstmatig opvoeren van het rendement van de atleet die deelneemt aan of zich voorbereidt op een sportcompetitie, wanneer hierdoor schade kan veroorzaakt worden aan zijn fysische of psychische gaafheid.

§ 2. — Op advies van de Anti-doping Commissie stelt de Koning een niet beperkende lijst van bedoelde substanties en middelen vast, met eventuele opgave, wat betreft deze substanties, van de verboden dosis.

ART. 2.

§ 1. — De dopingpraktijk is verboden aan elke persoon, die als mededinger deelneemt aan of zich voorbereidt op een sportcompetitie.

§ 2. — Het vergemakkelijken van de dopingpraktijk op om het even welke wijze is eveneens verboden.

ART. 3.

§ 1. — Bij het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin wordt een anti-doping commissie opgericht.

§ 2. — Benevens de adviezen voorzien in de artikelen 1 en 5, heeft deze commissie als opdracht, zowel op eigen initiatief als op verzoek van de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, advies uit te brengen omtrent alle problemen betreffende de doping.

§ 3. — De samenstelling en de inrichting van deze commissie worden door de Koning bepaald.

§ 4. — De commissie maakt haar reglement van orde op en onderwerpt het aan de goedkeuring van de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort. Dit reglement kan onder meer bepalen dat, in de schoot van de commissie, secties opgericht worden met welomschreven opdrachten.

De commissie kan beroep doen op alle medewerking die zij nuttig acht.

§ 5. — De Koning bepaalt het bedrag van het presentiegeld en van de vergoedingen welke toegekend worden aan de voorzitter alsmede aan de leden van de commissie die geen Rijksambtenaren zijn en aan de personen die hun medewerking verlenen.

ART. 4.

§ 1^{er}. — Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les personnes désignées à cet effet par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, surveillent l'application des dispositions de la présente loi et des arrêtés pris en exécution de celle-ci. A cette fin, ces officiers et personnes peuvent prélever avant, pendant et après la compétition, en vue d'analyse dans un laboratoire, des échantillons du ravitaillement en possession du sportif ou du soigneur, des urines ou de la salive du sportif; ils peuvent également contrôler les vêtements, l'équipement sportif et les bagages du sportif et du soigneur. Ils peuvent pénétrer dans les vestiaires des athlètes.

§ 2. — Ils constatent les infractions par des procès-verbaux faisant foi jusqu'à preuve du contraire. Une copie en est transmise aux contrevenants dans les trois jours au plus tard de la constatation de l'infraction.

ART. 5.

§ 1^{er}. — Le mode et les conditions de la prise d'échantillons, de même que l'organisation et le fonctionnement des laboratoires d'analyse sont fixés par le Roi sur avis de la commission anti-doping.

§ 2. — Les frais résultant de la prise d'échantillons et de l'analyse de ceux-ci sont supportés par l'Etat à charge du budget du Ministère de la Santé publique et de la Famille, sauf quand ces mesures sont ordonnées par les autorités judiciaires, auquel cas les règles ordinaires du tarif criminel sont d'application.

ART. 6.

§ 1^{er}. — Seules les personnes agréées comme telles par les fédérations sportives intéressées sont habilitées à exercer le métier de soigneur.

§ 2. — Le Roi peut, sur avis des fédérations sportives intéressées, fixer un statut du soigneur.

ART. 7.

§ 1^{er}. — Sans préjudice de l'application des peines comminées par le Code pénal, est puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de vingt-six à deux mille francs ou d'une de ces peines seulement :

1° l'athlète qui, en infraction avec l'article 2, s'adonne à la pratique du doping pendant une compétition sportive ou lors de sa préparation à celle-ci ou qui, dans les mêmes circonstances, détient des substances ou des moyens susceptibles d'augmenter artificiellement son rendement et d'être également nuisibles pour son intégrité physique ou psychique;

2° celui qui, en infraction avec l'article 2, facilite de quelque manière que ce soit la pratique du doping;

ART. 4.

§ 1. — Onvermindert de bevoegdheid van de officieren van de gerechtelijke politie, oefenen de personen die daartoe door de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, zijn aangewezen, toezicht uit op de toepassing van de bepalingen van deze wet en van de krachtens deze wet genomen uitvoeringsbesluiten. Met het oog hierop mogen die officieren en personen vóór, tijdens en na de wedstrijd, monsters nemen voor analyse in een laboratorium, van de bevoorrading in handen van de sportbeoefenaar of van de verzorger, van de urine of het speeksel van de sportbeoefenaar; zij mogen eveneens toezicht uitoefenen op de kledij, de sportuitrusting, de bagage van de sportbeoefenaar of van de verzorger. Zij hebben toegang tot de kleedkamers van de atleten.

§ 2. — Zij stellen de overtredingen vast in proces-verbaal die bewijskracht hebben behoudens tegenbewijs. Afschrift wordt de overtreders toegezonden uiterlijk binnen drie dagen na de vaststelling van de overtreding.

ART. 5.

§ 1. — De wijze en de voorwaarden van monsterneming, evenals de inrichting en de werking der ontledingslaboratoria worden door de Koning bepaald, na advies van de anti-doping commissie.

§ 2. — De kosten van monsterneming en analyse worden door de Staat gedragen ten laste van de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin, behoudens wanneer deze maatregelen bevolen worden door de gerechtelijke overheden, in welk geval de gewone regels van het tarief in strafzaken toepasselijk zijn.

ART. 6.

§ 1. — Alleen personen, die als dusdanig door de betrokken sportfederaties zijn erkend, mogen de taak van verzorger uitoefenen.

§ 2. — De Koning kan, op advies van de betrokken sportfederaties, een statuut van de verzorger vaststellen.

ART. 7.

§ 1. — Onvermindert de toepassing van de in het Strafwetboek gestelde straffen, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van zesentwintig tot tweeduizend frank of met één van die straffen alleen :

1° de atleet die, met overtreding van artikel 2, tijdens of bij de voorbereiding van een sportcompetitie de dopingpraktijk toepast of die, in dezelfde omstandigheden, substanties of middelen in zijn bezit heeft die zijn rendement kunstmatig kunnen opvoeren en tevens voor zijn fysische of psychische gaafheid schadelijk kunnen zijn;

2° hij die, met overtreding van artikel 2, de dopingpraktijk op om het even welke wijze vergemakkelijkt;

3° celui qui, en infraction avec l'article 4, se refuse ou s'oppose aux inspections ou à la prise d'échantillons par les agents habilités à rechercher et à constater les infractions aux lois et règlements relatifs à l'objet de la présente loi;

4° celui qui, en infraction avec l'article 6, exerce le métier de soigneur d'un athlète.

§ 2. — En cas d'infraction visée au paragraphe 1^{er} du présent article, le juge peut prononcer à charge du condamné l'interdiction temporaire ou définitive de participer à toute compétition sportive et à l'organisation, à quelque titre que ce soit, de telles compétitions. L'infraction à cette défense est punie d'un emprisonnement d'un mois à trois mois.

Le juge peut, en outre, ordonner que le jugement soit affiché dans les lieux qu'il désigne et inséré en entier ou en extrait dans les journaux qu'il indique, le tout aux frais du condamné.

§ 3. — En cas de récidive dans les deux années qui suivent un jugement de condamnation du chef d'une des infractions visées au présent article, passé en force de chose jugée, les peines peuvent être portées au double.

§ 4. — Les dispositions du livre I du Code pénal, le chapitre VII et l'article 85 non exceptés, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

ART. 8.

Jusqu'à la date de l'entrée en vigueur de l'arrêté royal visé à l'article 5, § 1^{er}, et à titre transitoire les autorités judiciaires peuvent ordonner aux conditions qu'elles déterminent la prise d'échantillons ainsi que leur analyse par des experts désignés par elles, tout en sauvegardant par des mesures appropriées la possibilité de contre-expertise.

3° hij die, met overtreding van artikel 4, niet toestemt in of zich verzet tegen de inspecties of monsterneming verricht door de personen die gemachtigd zijn om overtredingen van de wetten en verordeningen betreffende het voorwerp van deze wet op te sporen en vast te stellen;

4° hij die, met overtreding van artikel 6, de taak van verzorger van een atleet uitoefent.

§ 2. — In geval van overtreding, zoals bedoeld bij paragraaf 1 van dit artikel, kan de rechter tegen de veroordeelde het tijdelijk of definitief verbod uitspreken om aan enige sportwedstrijd deel te nemen en om, in welke hoedanigheid ook, aan de organisatie van zulke wedstrijden zijn medewerking te verlenen. De overtreding van dit verbod wordt gestraft met gevangenisstraf van één maand tot drie maanden.

Bovendien kan de rechter bevelen dat het vonnis wordt aangeplakt op de door hem te bepalen plaatsen en in zijn geheel of bij uittreksel wordt opgenomen in de bladen die hij aanwijst, een en ander op kosten van de veroordeelde.

§ 3. — Bij herhaling binnen twee jaar vanaf de datum waarop, wegens een der overtredingen strafbaar gesteld bij dit artikel, een veroordeling, waarvan het vonnis in kracht van gewijsde is gegaan, werd uitgesproken, kunnen de straffen verdubbeld worden.

§ 4. — Alle bepalingen van boek I van het Straf-wetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn op de in deze wet bepaalde overtredingen toepasbaar.

ART. 8.

Tot op de datum van de inwerkingtreding van het koninklijk besluit bedoeld in artikel 5, § 1, en bij wijze van overgangsmaatregel kunnen de gerechtelijke overheden monsterneming gelasten in de voorwaarden door hen bepaald, alsmede de monsters laten ontleden door deskundigen door hen aangeduid, mits daarbij door geëigende maatregelen de mogelijkheid van deskundig onderzoek door tegenpartij te vrijwaren.